

Ferrari Portofino M : la plus cool des Ferrari !

Eh oui ! On peut être hors de prix et être cool : la nouvelle Ferrari Portofino M est une voiture avec laquelle on peut rouler tous les jours un grand sourire aux lèvres.

M comme Modificata. Chez Ferrari, quand certains modèles s'offrent un restylage, soit on change carrément de nom (F8 Berlineta à la place de 488), soit on ajoute un M (c'est plus simple). Sur notre Portofino, les modifications ne sont pas impressionnantes au premier regard. On retrouve un très joli coupé-cabriolet 2+2 assez élégant. Retenons que sur cette catégorie de sportives, cette Ferrari « d'entrée de gamme » ne compte que deux concurrentes : la Porsche 911 Turbo S Cabriolet et l'Aston Martin DBS Volante. La face avant a été légèrement redessinée avec des entrées d'air plus imposantes.

Ce qui change vraiment, ce sont les écopes latérales qui traversent les passages de roues. De quoi apporter plus d'élégance à l'ensemble. La partie arrière reçoit également quelques retouches. Sur la nôtre, un pack carbone extérieur permet de viriliser l'ensemble et de gagner quelques kilogrammes sur la balance. Une fois à bord, on redécouvre un habitacle offrant un caractère unique. Du carbone, du cuir pleine fleur avec surpiqûre, une présentation sportive, racée et haut de gamme à la fois. Porsche arrive à faire ça depuis une quinzaine d'années, Ferrari parvient ici à nous offrir un habitacle tout simplement parfait à vivre et à regarder. À l'arrière inutile d'imaginer transporter deux personnes confortablement, ce n'est pas envisageable. Les deux places dépannent et c'est tout.

Puisqu'il est question de confort, parlons d'abord du confort au volant de cette Ferrari. Il n'y a pas encore si longtemps, rouler en Ferrari au quotidien et, notamment, en ville ne constituait jamais un bon moment à passer : fermeté, rayon de braquage, fermeté de l'embrayage. Bref, c'était plutôt une petite punition. Notre Portofino M démontre tout le contraire. Cette sportive absorbe le moindre dos d'âne en prenant soin de ses occupants, son rayon de braquage lui permet presque de se faufiler facilement dans les encombrements (elle reste très compacte). Rouler en cabriolet devient ici un vrai plaisir et si les nuisances sonores se font trop présentes, le toit, qui vient se remettre en place en quelques secondes en roulant jusqu'à 40 km/h, offre une isolation identique à celle d'un coupé. Mais partons sur route pour apprécier le moteur V8 situé à l'avant. Ce bloc 3,9 litres biturbo reçoit ici une nouvelle boîte à double embrayage à 8 rapports. En mode Sport, le mariage moteur/boîte tient de la perfection. Car malgré le mode Sport justement, cette boîte s'adapte encore à votre type de conduite ce qui permet de vous éviter de rester en première jusqu'à 50 km/h en accélérant doucement. Bref, ce cabriolet est confortable et agréable sur petite route. Et si on veut forcer un peu l'allure, on obtient, forcément, quelque chose d'efficace et de bien sportif. Dans les petites nouveautés, on trouve le mode Race qui n'existait pas sur le modèle précédent. Un mode qui nous a contraints d'aller sur un circuit pour voir si la Portofino M pouvait endosser ce rôle. En allant jusqu'à couper l'antipatinage, malgré une petite prise de roulis (par rapport à une F8), cette propulsion s'est révélée très facile à piloter.

Ferrari parvient depuis quelques années à rendre accessible le pilotage de ses voitures (les tarifs beaucoup moins...) et cette nouvelle Portofino M montre qu'elle peut se faire malmener en toute sécurité tout en offrant un confort très inattendu. À se demander si, finalement, nous ne sommes pas

face au coupé-cabriolet le plus cool de la planète...